

MORT VIVANT.

—Parbleu! mon gendre, écoutez M. de Meuvaines, tout échauffé par la colère, je ne vous laisserai pas partir. Vous venez tout juste d'arriver, et vous ne pouvez avoir dans la ville aucune affaire...

—Parbleu, monsieur, reparti le jeune homme avec une vivacité non moins grande, souffrez que je vous contredise. L'affaire qui m'appelle est d'importance, et ma présence y est indispensable. Sachez qu'arrivé hier soir à l'hôtel d'Angleterre, dans la rue de Richelieu, j'y fus attaqué ce matin d'une colique de "miserere" dont je suis mort. J'ai donné parole pour être enterré à six heures. Vous concevez que je ne saurais manquer un rendez-vous sans risquer de me donner, dans une ville où je ne fais que débiter, un fâcheux vernis de légèreté...

Puis, sur cet argument qu'il estimait péremptoire, il salua et prit congé le plus courtoisement du monde.

On se représentera sans peine l'effarement de M. de Meuvaines devant une aussi singulière extravagance. Il en demeura d'abord pétrifié, la bouche bée et les yeux ronds dans son visage poupin, rose laisat comme une prune. Mais, attendu qu'il se piquait de perspicacité, il fallut bien qu'il trouvât une explication à cet étrange événement. Il la découvrit, en effet, avantageuse et fort sage, sans doute, car un éclat de rire, brusque et sonore, emplit le vestibule et secoua son petit ventre heureux sur ses jambes courtes:

—M'y voilà! se dit-il. J'ai ennuyé ce pauvre garçon avec mes chiffres... Les questions d'argent ont quelque chose de mesquin et qui régnent aux amoureux. Celui-ci, qui m'a paru si fort délicat, n'aura point osé m'imposer silence; il a eu recours à ce subterfuge...

—Ce n'est point une plaisanterie, monsieur, reparti doucement le jeune homme, en s'installant dans un fauteuil. Mais je ne suis pas celui que vous croyez; je ne m'appelle pas M. de Tracy; je m'appelle M. de Saint-André.

Certes, tout cela demande quelques explications: j'en tiens d'excellentes à votre disposition. J'ajouterai même, sans manquer au respect, que je vous les aurais fournies plus tôt, si la chaleur de votre accueil ne m'en avait été les moyens.

M. de Meuvaines fit signe à M. de Saint-André qu'il était prêt à l'entendre; et celui-ci, s'étant carré sur son siège, commença le récit des faits qu'on va lire, en omettant, toutefois, quelques détails et réflexions qui eussent pu choquer le vieillard ou lui sembler oiseux.

Par un matin sec et blanc de givre du début de février 1883, la veille précisément du jour où se déroulaient les événements qu'on vient d'apprendre, le cocher d'Arras montait péniblement une côte fort roide. Encore que tous les voyageurs fussent descendus afin de les soulager, les chevaux pénétaient, tendaient leurs muscles dans un effort encouragé par le fouet véhément du cocher et par l'approche de l'écurie, car on n'était plus qu'à quelques lieues de Paris. La fumée des naseaux, des dos et des croupes luisantes

plus gracieuse et la plus touchante que se puisse imaginer. Toutefois le temps se passait, le prédateur à la main de Mlle de Meuvaines n'était pas revenu et, son absence prolongeant au-delà des limites permises au bon goût, l'excellent M. de Meuvaines finit par en ressentir de l'ombrage.

Comme sept heures sonnaient, perdant patience et vaguement inquiet, il dépêcha un laquais à l'hôtel d'Angleterre, avec ordre de s'enquérir d'un jeune homme débarqué la veille au soir du coche d'Arras et qui arrivait précieusement pour épouser sa fille.

Le laquais revint tout courant et répéta textuellement les nouvelles apprises de la bouche même de l'hôtelier: "Le voyageur débarqué, la veille au soir, au coche d'Arras, était mort le matin et n'avait enterré à six heures. On ne savait rien de lui, sinon qu'il était un gentilhomme de province, venu dans la capitale pour y contracter mariage."

Pour le coup, M. de Meuvaines pensa perdre la tête. Il fit litière de sa chimérique clairvoyance et se tint, point fier et la mine penaud, devant Mme de Meuvaines un peu pinocée, et sa fille qui ne souffrait mots, mais soupirait tout bas après le beau cavalier qui avait fallu devenir son époux.

Sur les neuf heures, comme on servait le souper, fort en retard, un laquais vint annoncer que: "le gentilhomme qui s'était présenté tantôt désirait entretenir M. de Meuvaines". Le vieillard sursauta, jeta autour de lui un regard plein de trouble, se mit debout, puis se hâta vers son cabinet aussi vite que le lui permettait le poids de sa personne corpulente.

M. de Meuvaines, dès qu'il eut pris place, tout soufflant et sans préambule, s'écria: —Ah! ça, mon gendre, m'expliquez-vous le sens de cette plaisanterie! Comment se peut-il que vous, le chevalier de Tracy...

—Ce n'est point une plaisanterie, monsieur, reparti doucement le jeune homme, en s'installant dans un fauteuil. Mais je ne suis pas celui que vous croyez; je ne m'appelle pas M. de Tracy; je m'appelle M. de Saint-André.

Certes, tout cela demande quelques explications: j'en tiens d'excellentes à votre disposition. J'ajouterai même, sans manquer au respect, que je vous les aurais fournies plus tôt, si la chaleur de votre accueil ne m'en avait été les moyens.

M. de Meuvaines fit signe à M. de Saint-André qu'il était prêt à l'entendre; et celui-ci, s'étant carré sur son siège, commença le récit des faits qu'on va lire, en omettant, toutefois, quelques détails et réflexions qui eussent pu choquer le vieillard ou lui sembler oiseux.

Par un matin sec et blanc de givre du début de février 1883, la veille précisément du jour où se déroulaient les événements qu'on vient d'apprendre, le cocher d'Arras montait péniblement une côte fort roide. Encore que tous les voyageurs fussent descendus afin de les soulager, les chevaux pénétaient, tendaient leurs muscles dans un effort encouragé par le fouet véhément du cocher et par l'approche de l'écurie, car on n'était plus qu'à quelques lieues de Paris. La fumée des naseaux, des dos et des croupes luisantes

se confondait avec l'haleine des marcheurs pour former un fin brouillard dont semblait rir le soleil à l'horizon, énorme, tout rouge et tout rond, et qui gonflait ses grosses joues. Il écarta soudain et ses rayons éparpillés s'accrochèrent aux branches nues des arbres, aux moindres brindilles, qui se parèrent aussitôt des joyaux le plus rares.

En avant de la caravane, qu'ils avaient en tête fait de dépasser, grâce à leurs jambes lestes, deux jeunes hommes, enveloppés dans leurs manteaux, marchaient légèrement, tout en devisant et s'entretenant maternellement de leurs affaires, de leurs espoirs et de leurs rêves, avec cette belle fougue et cette confiance qui sont le propre de la jeunesse.

C'étaient MM. de Saint-André et de Tracy. Ils se connaissaient de fraîche date, mais étaient déjà fort amis, s'étant accoutés durant le voyage. Le premier servait à Arras, sous M. de Vauban. Il était de grande taille, d'une belle figure, et avait un air très austère qui contrastait de façon singulière et piquante avec son caractère, naturellement enjoué. Son compagnon, un peu plus jeune, tout mais bien pris, était un gentilhomme de province. Il venait pour la première fois à Paris dans le dessein d'épouser une riche héritière, fille unique d'un ami de son père et que l'on disait être une personne accomplie.

M. de Saint-André n'ignorait rien de ce projet, comme, aussi bien, le chevalier de Tracy savait que M. de Saint-André comptait passer son congé auprès de ses parents, qui logeaient en la cité, proche de Saint-Jean-le-Rond.

—Parbleu, j'irai vous y voir, si vous le permettez, dit M. de Tracy; mais je vous veux premièrement présenter à ma future famille... Nous serons ce soir à Paris. Je descends à l'hôtel d'Angleterre, dans la rue de Richelieu. Venez m'y prendre demain, sur les six heures. Avant souper, vous me montrerez un peu la ville...

Dependant, le cocher avait atteint le haut de la côte. Il s'arrêta près des deux jeunes gens qui l'avaient devancé et l'attendaient. Les voyageurs, par ordre de préséance, y reprirent leurs places, en se hissant péniblement sur le marchepied en l'escaladant, selon leur âge, leur corpulence ou leur prestesse.

Ce fut d'abord un caprice réplet, embarrassé dans sa robe et qui souffrait presque autant que les chevaux, puis une bourgeoise fort mâre, rubiconde et obèse; puis une veuve agréable dont les yeux éloqués n'avaient rien de cruel lorsqu'ils détaillaient la fière mine de M. de Saint-André en uniforme militaire; enfin, deux jeunes gens, qu'imitèrent quelques personnes du commun.

Les premiers instants qui suivirent furent employés par chacun à s'installer le plus commodément qu'il se pouvait; après quoi une conversation générale s'engagea, autant du moins que le permettaient le tintamarre de ferraille, de vitres ébranlées, de grélots et de claquemets de fouet dont résonnait tout l'équipage et qui obligeait les uns à élever la voix, les autres à prêter l'oreille, sans que cette contrainte parût nuire à la bonne entente générale. Au contraire, toutes les visages souriaient, reflétant la joie secrète des cœurs épanouis à la pensée du voyage près de finir.

Le lendemain, — qui se trouvait être, par conséquent, le jour où tant d'émotions attendaient M. de Meuvaines, — le hasard

d'une promenade ayant conduit M. de Saint-André rue Richelieu, avant l'heure convenue, l'idée lui vint d'entrer à l'hôtel d'Angleterre pour y surprendre son ami.

Ce fut l'hôte en personne qui le reçut. Il avait une mine inquiète, tourmentée, et tout le personnel semblait frappé de folie. Les serviteurs affairés se bousculaient dans les escaliers, dans les corridors; des portes s'ouvraient surnaturellement, se refermaient; d'étranges colloques s'échangeaient à voix basse. M. de Saint-André éprouva quelque étonnement; mais ce fut bien pis quand, s'étant informé de la cause de tout ce mouvement, il apprit qu'un voyageur, tombé malade subitement, venait de dépasser, et que ce voyageur n'était autre que le chevalier de Tracy.

Quitter un homme jeune, plein de santé, de foi en l'avenir, et le retrouver, quelques heures plus tard, inerte sur un lit d'auberge, c'est une douloureuse aventure. Mais la vie des camps et les chances de la guerre avaient accoutumé M. de Saint-André à ne se point étonner de rien, quand il eut accordé quelques regrets à son éphémère compagnon, jugea-t-il qu'il avait mieux à faire en lui rendant un dernier service d'amitié.

Dans ce dessein, il se fit apporter le porte-manteau du chevalier, y rassembla ses hardes et ses effets à l'adresse de sa famille, et garda une lettre destinée à M. de Meuvaines avec certain portrait en miniature qu'il se chargea de remettre en mains propres.

Il voulait s'acquitter au plus tôt de cette commission et s'en fut directement chez M. de Meuvaines, qui logeait rue Saint-Honoré, près la croix du Trahoir. Il n'eut point de peine à trouver la maison, avec son lourd portail orné de l'écu de gueules à trois merlettes d'argent, mais hésita avant de soulever le martinet de bronze figurant un dauphin à la queue noyée; les difficultés de son ambassade lui apparaissaient brusquement, à l'instant d'agir, et il s'interrogeait sur les moyens de l'accomplir avec décence. Son incertitude, il est vrai, fut assez brève et il place à une résolution toute militaire qui ébranla, sous le choc du heurt, les vantaux de chêne massif.

Aussitôt, et comme s'il eût guetté ce signal, la suisse se précipita, fit entrer le jeune homme et, sans un mot, mais avec toutes les marques du plus profond respect, le précéda, par la cour d'honneur, jusque sur le perron accédant au vestibule. Là, le portier le remit aux mains d'un grand diable de laquais qui, sans lui donner le temps de se nommer, le conduisit et le laissa seul dans un cabinet assez vaste, meublé selon le goût sévère du règne précédent.

M. de Saint-André fut bien peu surpris qu'on accueillît aussi familièrement un étranger; mais il pensa que sa bonne mine lui valait cet avantage et se garda bien de chercher une autre explication, celle-ci lui paraissant décisive qui satisfaisait son amour-propre.

D'ailleurs, il n'eût guère le loisir d'y réfléchir, car la porte du cabinet s'ouvrit bientôt, livrant passage à M. de Meuvaines, joyeux et roudet, qui courut à lui et, d'abord, l'appela "mon gendre", en l'étreignant sur son cœur avec une vigueur capable, à tout le moins, de lui faire perdre le souffle.

M. de Saint-André, fort marié, et comprenant qu'il était victime d'un quiproquo, tenta de

prendre la parole, mais le vieillard ne le lui permit point et se mit à l'accoler de compliments, l'assurant qu'il était bien aise de le voir, qu'il l'attendait impatiemment et qu'il le voulait tout de suite présenter à Mme de Meuvaines et à sa fille, qui n'étaient pas moins que lui pressées de le connaître.

Ce disant, il entraîna son pseudo-gendre dans l'appartement de Mme de Meuvaines. —Allons! se dit le jeune homme, je parlerai devant ces dames. Aussi bien n'arriverais-je à rien avec ce mandit bavard.

Mais la mine austère de Mme de Meuvaines ne l'encouragea point. Il sentit croître son embarras, se promit de parler plus tard et reçut silencieusement l'accolade que lui octroya cette personne rigide, cependant que sa conscience le maltraitait fort et lui reprochait de ne point remplir sa mission. Et le peu de courage qui lui restait pour s'y résoudre s'évanouit devant la soudaine apparition de Mlle de Meuvaines, qui lui faisait la révérence, modeste et les yeux baissés, avec une moue délicatement martine. Elle avait les plus beaux cheveux du monde, en teinte lilial, une bouche petite, en forme de cerise mûre.

Ce charmant spectacle occupait entièrement les esprits du jeune homme lorsque M. de Meuvaines l'entraîna dans son cabinet, afin, lui dit-il, de l'entretenir d'affaires sérieuses, et, en effet, il se mit à citer des chiffres, en style de notaire, et à détailler la dot de sa fille.

Alors, et comme il brûlait de mettre un terme à une situation si gênante, brusquement l'idée était venue à M. de Saint-André que, puisqu'il jouait le personnage de ce pauvre chevalier de Tracy, il se devait faire enterrer à six heures, et que, dès lors, ce motif l'obligeait de quitter la place. Ou sait ce qui s'ensuivit et quel fut l'effet de cet étrange déclaration.

Quand M. de Saint-André eut terminé son récit, M. de Meuvaines, encore mal remis de sa surprise, demanda:

—Ainsi, monsieur, vous n'êtes point le chevalier de Tracy? —Comment le serais-je, monsieur, puisqu'on vient de le porter en terre!... Je me nomme M. de Saint-André et je me flatte que mon nom ne vous est pas inconnu.

—En effet, monsieur, et vous êtes de bonne maison. Je connais fort monsieur votre père, qui est un excellent gentilhomme.

—Il vous estime, monsieur, en grande estime, dit M. de Saint-André, et je l'ai prié de venir vous présenter en mon nom une requête dont votre bonté m'hardit à m'ouvrir à vous dès maintenant. Je venais présentement vous rapporter le portrait de mademoiselle votre fille. Voulez-vous m'autoriser à le garder?

—Mais, monsieur...

—Il ne tient qu'à vous de m'en donner le droit. Par là, vous comblez le plus cher de mes vœux. J'aime éprouver Mlle de Meuvaines. Pour moi, si j'ai pu plaire sous la figure de M. de Tracy, j'ose espérer que ma personne réelle bénéficiera des sentiments que l'autre avait inspirés.

M. de Meuvaines avoua que M. de Saint-André lui agréait, mais qu'il devait prendre l'assentiment de sa femme; ce qu'il allait faire, d'ailleurs, sur-le-champ.

Il disparut, et nous devons penser que sa mission réussit au mieux, car il revint chercher M. de Saint-André et l'emmena dans

la salle à manger où Mme de Meuvaines, fort émue, lui donna pour la seconde fois l'accolade. Quant à Mlle de Meuvaines, elle rougit d'abord, étant un peu bien élevée, puis elle sourit, et enfin elle pleura, ce qui fut de tout temps, pour les jeunes personnes, la façon d'avouer un tendre penchant.

On se remit à table, et la journée s'acheva joyeusement, en dépit de l'accident survenu à ce pauvre M. de Tracy, dont on pensa, peut-être, qu'il était un sot de s'être laissé mourir si mal à propos.

CHEMINS DE FER SOUTHERN PACIFIC. La Route de Chars est un changement entre le Sud, l'Est, l'Ouest et le Nord. 60 heures pour New York via le Great Washington- Southwestern.

Table of train schedules for Yazoo & Mississippi Valley. Columns include Départ, Arrivées, and destinations like Memphis, St. Louis, etc.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. The line direct entre la Nouvelle-Orléans et l'Est.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. Vous préservez des piqûres des Moustiques.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur. Texas, California, New York, Havana.

SUMMER TOURIST TICKETS. QUEENS CREEK ROUTE. NOW ON SALE TO ALL PRINCIPAL RESORTS. TICKET OFFICE 211 ST. CHARLES ST.

VOTRE VOYAGE D'ETE. LILLINOIS CENTRAL R.R. A en vente tous les jours des Billets à Très Bon Marché.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVEE ET PART. EXPRESS LIMITED ORANGE JOUR & 1/2. GRANDS VESTIBULES DE FULLER.

Feuilleton. L'Abeylle de la N. O. LES Vanteurs de Paris. GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MEROUVEL. DEUXIEME PARTIE. Le Roman d'une Honnête fille. VII. ORAGES.

dans ses cheveux, elle regardait de temps en temps sa main sur laquelle elle croyait sentir encore la chaleur du baiser qu'elle avait reçu. Comme elle aurait aimé, celui qui le lui avait donné! Comme elle se serait attachée à lui!

—Avec quel dévouement passionné elle l'aurait servi! Jean Villedieu! C'était à lui, entre tous ses compagnons de chasse et de plaisir, que ses préférences allaient sans effort, naturellement, comme s'ils eussent été faits l'un pour l'autre.

—Et c'était ce Jean Villedieu que Clopin avait failli envoyer dans l'autre monde rejoindre le pauvre duc André de Brévanne. C'était lui qu'il avait livré aux bêtes féroces qui l'avaient poignardé et jeté à l'eau.

—Et c'était ce Jean Villedieu que Clopin avait failli envoyer dans l'autre monde rejoindre le pauvre duc André de Brévanne. C'était lui qu'il avait livré aux bêtes féroces qui l'avaient poignardé et jeté à l'eau.

—Ne m'ôtez pas l'espérance... A bientôt... Il faut que je vous quitte. Bidaud s'impatiente... Et tout bas, très familièrement: —Je reviendrai... Tu es un amour... Elle le remercia d'un sourire qui équivalait presque à une promesse.

—Tenez, c'est lui, disait le vieux. Elle désignait du regard un jeune homme mis proprement d'un complet gris fer presque neuf, un canotier sur la tête, l'air gonflé et insolent, qui venait d'aborder Clopin à sa terrasse et l'entraînait à quelques pas sur le trottoir.